Bulletin de Santé du Végétal

grandes cultures Lorraine

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°30 – 14 octobre 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

DONNÉES MÉTÉO

CÉRÉALES À PAILLE

COLZA

NOTES BIODIVERSITÉ

Stade : Pré-semis à 1 feuille.

Pucerons et cicadelles :

- Insectes présents dans les parcelles les plus avancées.
- Les prévisions météorologiques sont favorables (températures douces, faible voire absence de pluie). Il est nécessaire de maintenir la surveillance des cultures qui sont à des stades sensibles.

Limaces : Absence.

Stade : 5 feuilles majoritaire.

Altises : Vigilance sur les petits colzas.

Charançon du bourgeon terminal : Colonisation des parcelles en cours. Le vol n'est pas généralisé.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

R

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Parcelles observées cette semaine :

26 BTH, 29 OH, 58 Colza.

DONNÉES MÉTÉO

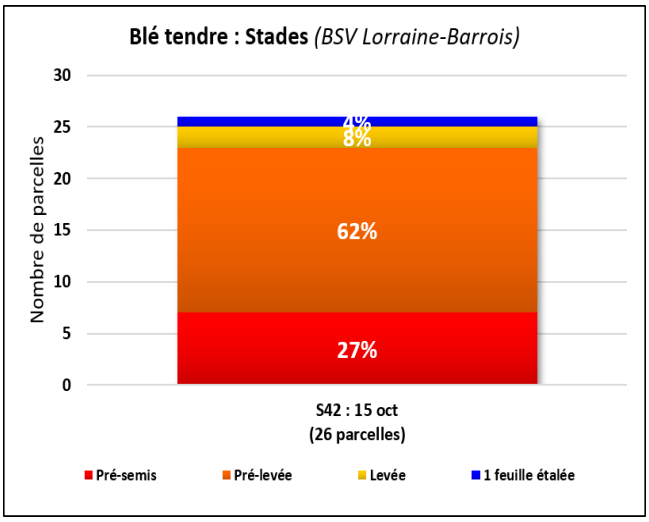
Prévisions météo à 7 jours :

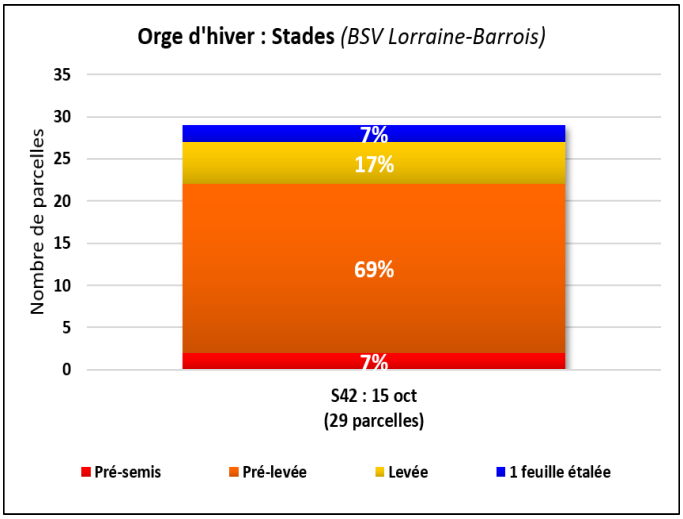
JEUDI 15	VENDREDI 16	SAMEDI 17	DIMANCHE 18	LUNDI 19	MARDI 20	MERCREDI 21
5° / 18°	8° / 23°	10° / 14°	7° / 12°	6° / 12°	6° / 15°	6° / 16°
10 km/h	15 km/h	20 km/h	20 km/h	20 km/h	15 km/h	15 km/h
		40 km/h	40 km/h	40 km/h		

(Source : Météo France, ville de Nancy, 13/10/2026 à 14h00. Retrouvez les données météo actualisées ici)

1 Stades phénologiques

Cette semaine, début de campagne pour les observations BSV : 26 parcelles de blé tendre d'hiver et 29 parcelles d'orge d'hiver ont été observées. Ces parcelles sont aux stades Pré-Semis (BBCH 0) à 1 feuille étalée (BBCH 11).
Les semis de blé ont été réalisés du 19 septembre au 7 octobre (en moyenne autour du 4 octobre) tandis que ceux d'orge ont été réalisés du 24 septembre au 10 octobre (en moyenne autour du 2 octobre).
Certaines parcelles ne sont pas encore semées.





2 Puceron vecteur de la JNO

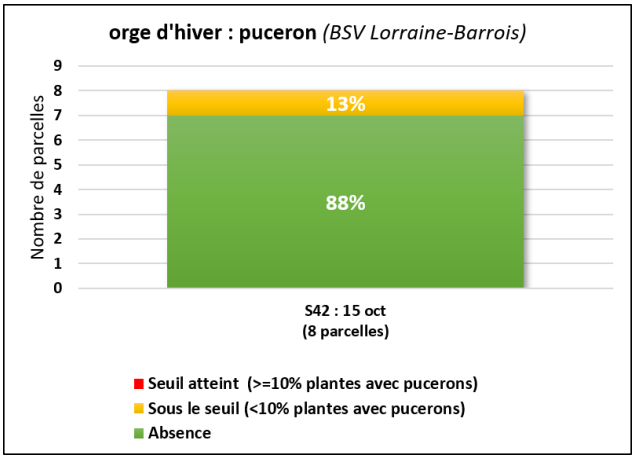
Le virus de la jaunisse nanisante de l'orge (JNO) est transmis par les pucerons (plusieurs espèces de pucerons sont concernées) à l'automne sur céréales.
Le virus occasionne des dégâts sur blé tendre d'hiver et orge d'hiver. La sensibilité est accrue sur les orges.
L'observation des pucerons dans les parcelles d'orge et de blé est primordiale et s'effectue jusqu'aux premières gelées significatives (plusieurs jours de suite avec températures négatives).

Des variétés d'orges présentent des gènes de tolérances uniquement à la JNO, renseignez-vous sur ces caractères ici.

- **Pour observer :**

Compter le nombre de plantes porteuses de pucerons sur 10 plantes consécutives d'une ligne de semis. Répéter cela à 5 endroits différents de la parcelle (50 plantes observées au total). Multiplier ce nombre par 2 pour obtenir le pourcentage de plantes porteuses de pucerons sur votre parcelle.

a. Observations



Blé tendre d'hiver : 1 parcelle observée – absence.

Orge d'hiver : 8 parcelles observées

- 88 % des parcelles ne présentent pas de pucerons.
- 13 % des parcelles présentent des pucerons tout en restant sous le seuil indicatif de risque.

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité des céréales s'établit de la levée jusque début montaison. Mais les premiers gels significatifs de l'hiver sont le signe d'un arrêt d'activité des pucerons et donc de transmission du virus.

Le seuil indicatif de risque pucerons s'établit sur 2 principaux indicateurs indépendants :

- Pression en puceron le jour de l'observation, ce seuil étant dépendant du stade : **10 % des plantes porteuses d'au moins un puceron.**
- Le temps de présence sur la parcelle : **plus de 10 jours consécutifs avec présence de puceron** sur la parcelle (ex. : une parcelle présentant des % de plantes porteuses en-dessous du seuil, mais avec des pucerons présents sur la parcelle depuis plus de 10 jours constitue un seuil indicatif de risque en lui-même).

C'est en dessous de 3°C que les pucerons ne sont plus actifs mais ils peuvent survivre tout l'hiver si la température ne descend pas en dessous de -5 à -12°C. La surveillance sur céréales s'effectue aux stades sensibles (1 à 3F).

c. Analyse de risque

La présence des pucerons sur orge d'hiver est d'ores-et-déjà visible sur les premiers semis.
Les faibles précipitations de cette semaine pourraient limiter leur activité. Toutefois, il est primordial d'observer les parcelles dans de bonnes conditions, idéalement en début d'après-midi pour constater le niveau de pression.

d. Gestion alternative du risque

Pour rappel, éviter les semis précoces est un atout dans la gestion de la JNO. Le choix de variété d'orge tolérante à la JNO doit également s'accompagner d'une date de semis dans les créneaux recommandés.
Pour en savoir plus : Guide méthodes Alternatives et Prophylaxie Grand Est CAP Pucerons

3 Cicadelles

Psammotettix alienus est l'espèce de cicadelle transmettant la maladie des pieds chétifs, ou nanisme du blé sur céréales. Le virus, nommé WDV (Wheat Dwarf Virus), est inoculé par la cicadelle durant l'automne aux céréales d'hiver. La sensibilité et l'occurrence de cette maladie sont bien souvent accrues sur les parcelles de blé.
Ne pas confondre la cicadelle verte de la cicadelle beige *Psammotettix alienus* problématique pour les cultures.

Différents facteurs sont favorables à l'activité des cicadelles comme des températures supérieures à 10-12°C, des journées ensoleillées… De même que des semis précoces ou des parcelles à proximité de réservoirs à insectes (haies, bois …) sont favorables à l'activité de la cicadelle.

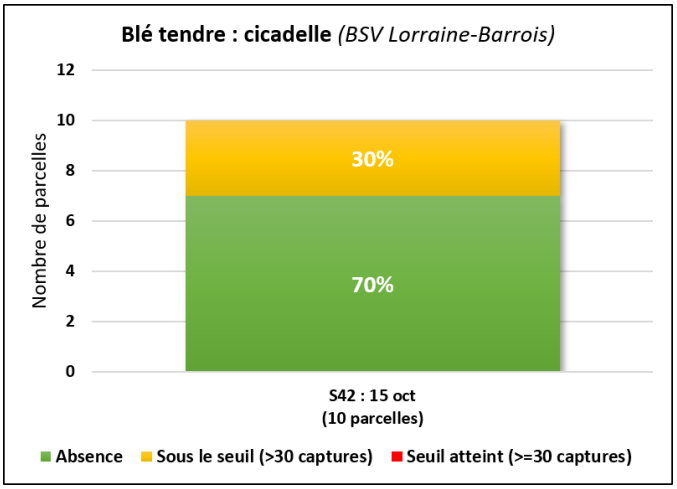
- **Pour observer :**

Disposer des plaques jaunes engluées dans les parcelles et les relever au moins une fois par semaine.

a. Observations

Blé tendre d'hiver : 10 parcelles observées
- 70 % des parcelles ne présentent pas de cicadelles.
- 30 % des parcelles présentent des cicadelles tout en restant sous le seuil indicatif de risque.
- 0 % des parcelles n'a atteint le seuil indicatif de risque.

Orge d'hiver : 1 parcelles observée – absence de cicadelles.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque s'établit par rapport au nombre de captures hebdomadaires sur les plaques engluées. La période de sensibilité des céréales étant de la levée jusque début montaison. Néanmoins, les conditions hivernales freinent l'activité de l'insecte.
- Risque nul : < 30 captures hebdomadaires sur piège jaune englué (21*29,7 cm, format A4) en culture
- **Seuil indicatif de risque** : à partir de 30 **captures hebdomadaires**
- Risque important : entre 50 et 80 captures hebdomadaires
- Risque très important : > 80 captures hebdomadaires.

c. Analyse du risque

Tout comme les pucerons, les cicadelles sont présentes sur quelques parcelles de céréales du réseau.
L'observation est à réaliser de la levée jusque début montaison, notamment sur les semis précoces et sur les parcelles à proximité de réservoirs à insectes. Les températures douces actuelles sont favorables à leur activité.

d. Gestion alternative du risque

Les semis tardifs sont moins favorables à l'activité de la cicadelle.

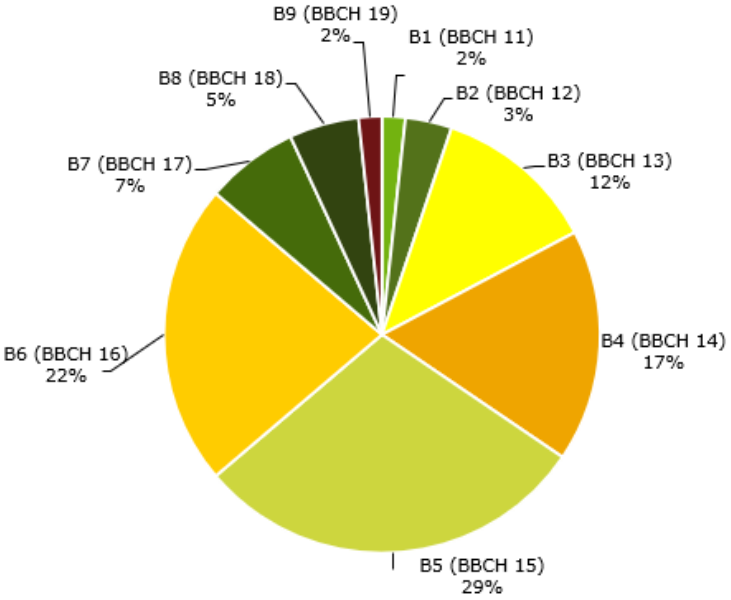
4 Limaces

Absence.

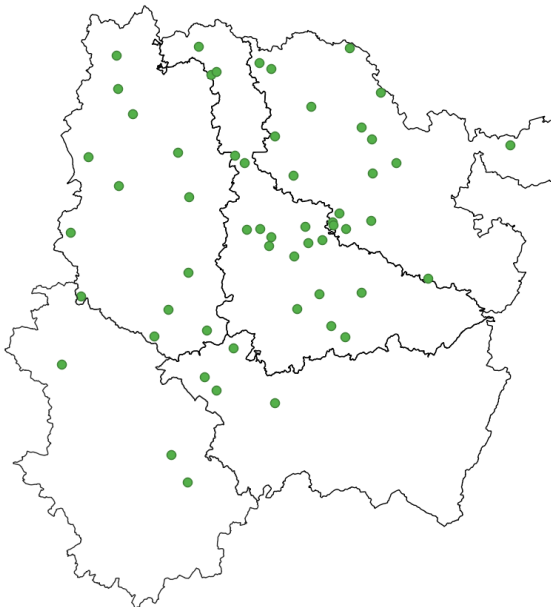
1 Stade des cultures

Cette semaine, les stades sont compris entre 1 et 9 feuilles. La majorité des colzas du réseau d'observation est au stade 5 feuilles (B5 ; BBCH 15). Les deux tiers des parcelles du réseau sont sortis de la période critique vis-à-vis des insectes défoliateurs.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées

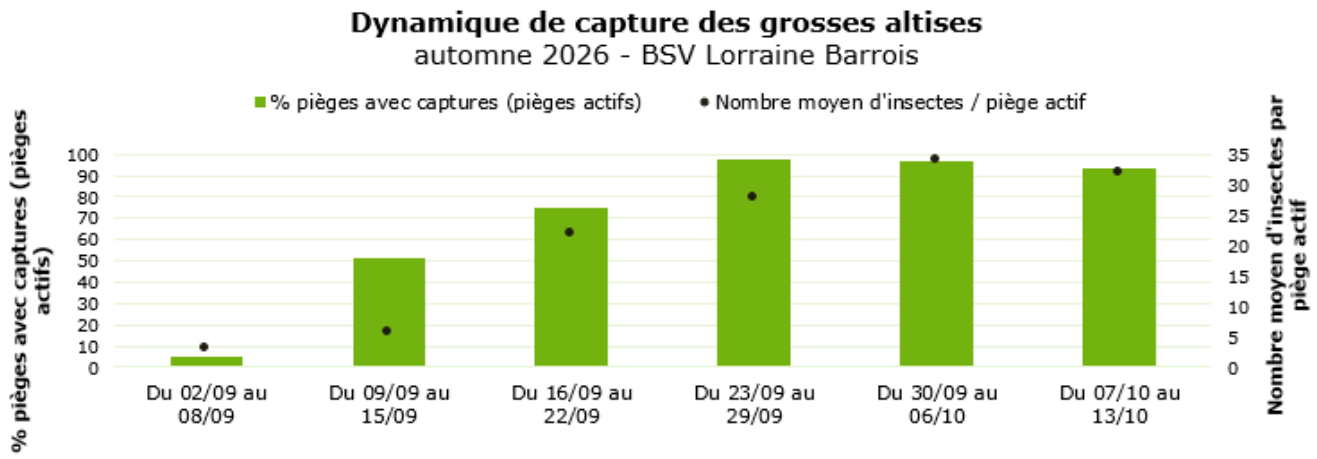


2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Observations

L'accumulation des dégâts d'altise se poursuit dans les parcelles encore au stade sensible. Dans 6 parcelles encore au stade sensible ayant fait l'objet d'une observation spécifique, on dénombre en moyenne 68,5 % de pieds touchés (58 % la semaine précédente) avec 24 % de surface foliaire détruite (24 % la semaine précédente). Le seuil indicatif de risque est dépassé dans 2 situations. La pérennité de certaines parcelles est remise en cause.

Les captures se poursuivent également. On observe le ravageur dans 93 % des parcelles du réseau avec en moyenne 32 insectes par piège actif. Localement, les captures sont très importantes, comme à VAL-DE-MEUSE (52) ou à SAINT-MARD (54) où l'on dénombre respectivement 108 et 200 individus.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse ¼ de la surface foliaire. La maitrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Dans ce cas, la réactivité est impérative.
Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

c. Analyse de risque

La déprédation sur les petits colzas se poursuit et met localement en péril la culture dans un contexte en tendance toujours sec. Le risque reste fort dans les parcelles peu développées. Il est faible à moyen sur les colzas développés (> 4 feuilles et surface foliaire correcte).
Le risque vis-à-vis des larves d'altise n'a pas débuté.

d. Gestion alternative du risque

Eviter de détruire les repousses de colza lorsque les colzas en place à proximité sont au stade cotylédons – 3 feuilles. Cela évite la migration des petites altises vers des cultures au stade sensible. Dans le contexte de 2026, les repousses ont levé en même temps que les colzas semés. Ces repousses peuvent jouer le rôle d'interculture piège en attirant les grosses altises lors de la colonisation des parcelles. Les conserver tout le mois de septembre (lorsque cela est possible sans compromettre la culture suivante) peut permettre de diluer la population du ravageur.

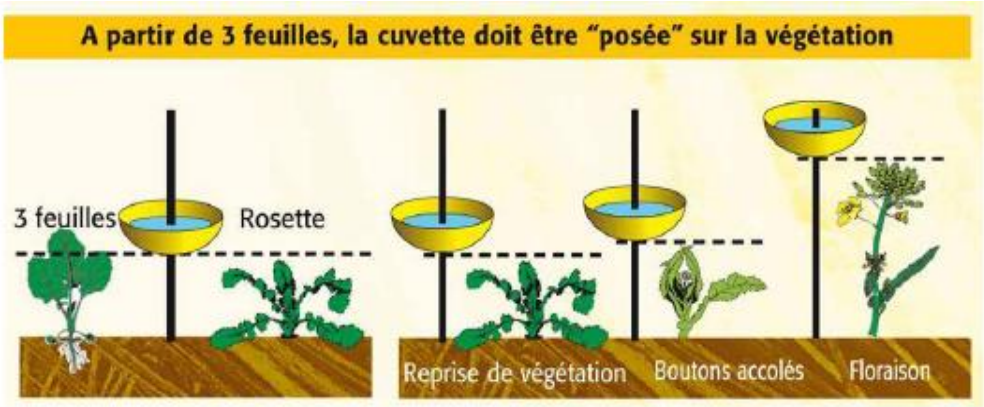
R Attention au risque de résistance aux pyréthrinoïdes.
Plus de détails sur le site de Terres Inovia - Etat des résistances

3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Le charançon du bourgeon terminal possède un corps noir brillant de 2,5 à 3,7 mm et avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité de ses pattes est rousse et son dos présente des taches blanchâtres. Les adultes sont discrets et pondent dans les pétioles durant l'automne. Ces pontes donnent lieu à des larves blanches sans patte possédant une tête brune. Ces larves font entre 4,5 et 6,5 mm. Au stade rosette, les larves peuvent passer dans le cœur des plantes et détruire le bourgeon terminal. Les plantes touchées présentent un aspect buissonnant au printemps.

Charançon du bourgeon terminal adulte (Terres Inovia)

Si ce n'est pas déjà fait, pensez à installer les cuvettes sur végétation pour repérer l'arrivée des insectes dans les parcelles.

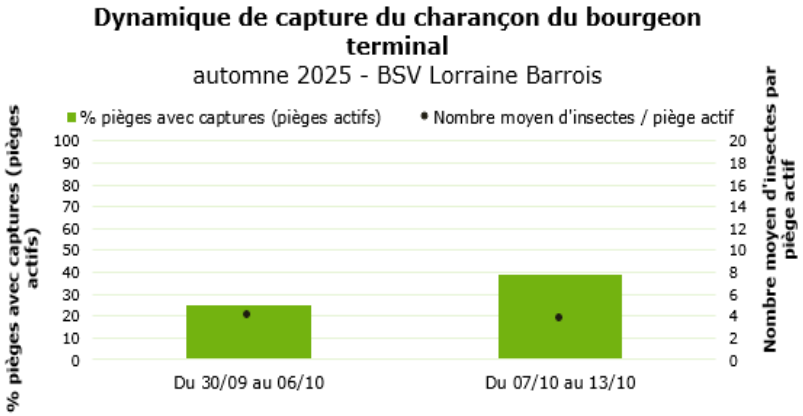


(Terres Inovia)

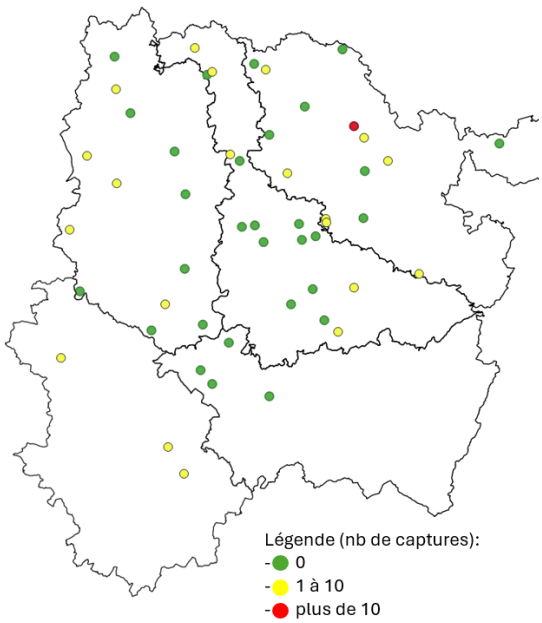
a. Observations

Le vol se poursuit. Les charançons sont repérés dans 39 % des pièges avec en moyenne 3,75 individus par piège actif. Des captures significatives sont observées dans le réseau d'observation à BOULAY-MOSELLE (57).

Le vol n'est pas généralisé sur le territoire.



Localisation des captures de charançon du bourgeon terminal du 07/10



b. Seuil indicatif de risque

Dans les situations à risque historique fort (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

Dans les situations à risque historique faible :

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
- Le risque est réduit sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/ plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire lorrain :

Risque historique	Etat du colza début octobre	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	-	**Risque fort**
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse < 25 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	**Risque fort**
	Biomasse > 25 g/pied ET Croissance continue (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	**Risque faible**

c. Analyse de risque

Le vol des charançons du bourgeon terminal débute. Le risque est faible pour l'instant car la colonisation est loin d'être généralisée sur le territoire. Néanmoins, l'état végétatif des colzas cet automne incite à une vigilance accrue quant à l'arrivée de l'insecte.

d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limitent l'impact des ravageurs.

Attention au risque de résistance aux pyréthrinoïdes.
Plus de détails sur le site de Terres Inovia - Etat des résistances

NOTES BIODIVERSITÉ

Sommaire

Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.
S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Alter Agro, Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, EI Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Terres Inovia, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
OFB
La stratégie écophyto 2030
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos
CHAMBRE D'AGRICULTURE GRAND EST
ARVALIS
FREDON GRAND EST
Terres Inovia